

Dimanche 24 novembre 1861 N°410

## BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de Octobre 1861.

Il y a eu dans le mois d'octobre 25 beaux jours, 3 de pluie, 16 jours de vent et 1 de gelée, le 31.

La moyenne du baromètre a été de 755 millimètres, celle du thermomètre de 10 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure 70 degrés. Les vents sud, sud-est ont dominé. Il est tombé 15 décilitres d'eau; l'évaporation a été de 3 centimètres. Le ciel à été nuageux 17 fois, serein 7, couvert 6.

Cet état de chose n'a pas été favorable l'emblavaison des premiers blés, les terres sont trop sèches, les fumiers ont subi une forte évaporation. Dans plusieurs contrées, en terres légères, les orges, avoines et garobes ont fait mauvaise naissance.

La sécheresse qui dure depuis trois mois n'a pas permis aux plantes parasites de naître. Nous devons craindre quelles ne se développent avec la semence des céréales, ce qui fera un mauvais effet si les rigueurs de l'hiver n'en détruisent la plus grande quantité. Attendre, à l'époque où nous sommes, les pluies à venir, serait une imprudence de la part du cultivateur; il faut donc semer avant les froids. Le moment est rendu et il faut s'en rapporter aux soins de la divine Providence pour ce qui est de l'avenir.

Mais à quoi il faut que le cultivateur songe surtout, c'est à donner à ses champs les façons nécessaires pour bien ameublir le sol, le rendre perméable aux influences atmosphériques, à lui donner une fumure convenable, si toutefois il ne l'a pas fumé l'année précédente sur la culture sarclée qui devrait toujours précéder celle du blé pour détruire les mauvaises herbes; à n'employer que de bonnes semences prises dans les terrains calcaires, autant que possible, où les plantes parasites sont rares; dont les grains, arrivés à une complète maturité, ont été serrés, battus et nettoyés séparément. C'est ainsi qu'on aura toujours à sa disposition une semence nette, bien disposée à produire des plantes vigoureuses, eu ayant toujours soin de les soumettre à l'opération indispensable du chaulage ou du sulfatage qui a pour but de détruire la carie, le charbon, l'argot etc., maladies qui font éprouver de grandes pertes en qualité et en quantité. Nous voyons avec peine que le plus grand nombre de nos cultivateurs ne font subir cette opération qu'aux semences de froment, tandis qu'on doit l'étendre aux semences d'orge, d'avoine, etc.

Le commerce des bestiaux est en souffrance pour certaines espèces d'animaux, les moutons, bœufs et cochons; les mules d'âge sont très recherchées et a des prix très-avantageux. Les étrangers parcourent les fermes beaucoup plus tôt, et font de nombreux achats avant qu'on ait pu les nourrir au grain, comme cela se faisait toujours.

Les blés se maintiennent toujours à des prix élevés, il y a cependant une tendance à la baisse.

E. CHABOT.